

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
 E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
 H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
 G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

V. HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET
 F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
 A. DUMAS FILS - L. GOZLAN
 E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.



SOMMAIRE

LA FEMME EN BLANC, par W. WILKIE COLLINS
 LES PURITAINS DE PARIS, par PAUL BOCAGE
 LE MARQUIS DE FAYOLLE, par GÉRARD DE Nerval



Carl Benzel se présente chez Schinderhannes. (Page 378.)

LES BANDITS DU RHIN

PAR

PHILIBERT AUDEBRAND

(Suite.)

IV

Il y eut trois autres déjeuners en plein air, c'est-à-dire trois autres revues de même nature.

— A présent, mes amis nous voilà en état VII.

de marcher. Les deux rives du Rhin sont à nous !

Tel fut le discours que prononça alors l'élève du bourreau Nagel.

Un mois ne s'était pas écoulé que tout le Hundsruock était effrayé à la nouvelle des attentats de tout genre dont les grands chemins étaient le théâtre.

— Schinderhannes s'est échappé ! Schinderhannes s'est remis à la tête de sa bande !

On n'entendait partout, en Alsace et sur la rive gauche du Rhin, que ces mots terribles.

Il n'y avait plus de sécurité pour personne. Un mari, quand il avait une femme jeune et jolie, n'osait plus l'emmener avec lui à travers ces provinces. Les brigands n'avaient plus de

scrupule. Un convoi d'armes, peu gardé, avait été pillé. Tous les marchands dévalisés désertaient les foires ; les juifs, en particulier, étaient exposés à des attaques continuelles. Ils n'osaient plus cheminer seuls ; ils ne se montraient plus sur les routes que par caravanes, et, autant que possible, accompagnés par des gendarmes.

Un exemple entre mille donnera une idée des périls qui environnaient sans cesse les malheureux Israélites.

Un certain jour de marché, Schinderhannes, suivi de ses compagnons intimes, se porta sur la cime d'un rocher, sorte d'observatoire d'où il pouvait découvrir tous les chemins adjacents.